IL DEVAIT PASSER PAR ICI

Restons debout pendant quelques instants, alors que nous lisons la Parole de Dieu. Je réfléchissais à tout ce qui a été dit, il me faudrait réellement mener une vie exemplaire pour être à la hauteur d'une telle présentation, pas vrai? Voilà des hommes qui vous aiment. Dans le Livre de Luc, chapitre 19, je veux lire juste un passage de l'Écriture, les cinq premiers versets.

> *Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville.*
>
> *Et voici, un homme riche, appelé Zachée,* qui avait . . . était le *chef des publicains,*
>
> *cherchait à voir qui était Jésus; mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille.*
>
> *Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.*
>
> *Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée, hâte-toi . . . descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.*
>
> *Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie.*
>
> *Voyant cela, tous murmuraient, et disaient : Il est allé loger chez un homme* qui était *pécheur.*
>
> *Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.*
>
> *Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham.*
>
> *Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.*

Prions.

2 Notre Père Céleste, nous Te sommes reconnaissants, ce matin, parce que Tu cherches encore à sauver les fils d'Abraham, ceux qui sont perdus. Nous Te prions, Père Céleste, de recevoir notre humble prière et de bénir notre rassemblement ici aujourd'hui. Que cela ne soit pas en vain, mais que le glorieux Saint-Esprit nous enseigne le chemin de la Vie, puisque nous savons que nous devrons nous tenir dans Sa Présence un de ces jours, pour rendre compte de ce que nous avons fait de cette vie. Bénis-nous tous maintenant, alors que nous continuons de nous attendre à Toi. Au Nom de Jésus. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

3 Je suis vraiment heureux d'avoir de bons amis, des gens qui croient, et qui croient aux efforts que vous essayez de déployer.

Si j'avais d'autres objectifs, et que je voulais simplement être différent, eh bien, je serais un—un vrai pécheur. Mais mon objectif, c'est d'exalter Jésus-Christ.

4 Et il y a quelque chose dans un homme, quand vous êtes muni d'un Message de Dieu, vous ne pouvez pas vous arrêter. Il y a quelque chose en vous qui palpite. Ça va de l'avant malgré tout. Vous ne pouvez pas ralentir cela, ni l'arrêter, ni l'enclencher. Ça vous arrête, vous met en mouvement et vous tempère. Voyez? C'est Lui qui a le contrôle.

5 Je remercie ces—ces braves frères pour leur témoignage envers notre Seigneur Jésus. Ce n'est pas de moi qu'ils parlaient, bien sûr que non. C'est de Lui qu'ils parlaient.

6 C'est comme ce petit article que je lisais au sujet de M. Moody, il n'y a pas longtemps. Il y était dit que Chicago allait . . . un journal voulait écrire un éditorial à son sujet. Ils ont donc envoyé quelqu'un pour voir pourquoi les gens se rassemblaient pour écouter M. Moody. L'éditorial; M. Moody est comme moi, il n'avait pas suffisamment d'instruction pour lire cet—cet éditorial, alors c'est l'organisateur de ses campagnes qui a dû le lui lire. M. Moody était autrefois cordonnier, et il avait reçu l'appel de Dieu pour apporter le message de—de l'heure. Ainsi donc, l'organisateur de ses campagnes lisait cet éditorial, et ça disait : "Qu'est-ce qui peut bien motiver qui que ce soit à aller écouter Dwight Moody?" Ça disait : "Pour commencer, c'est l'homme le plus laid que j'aie jamais vu." Et ça disait : "Il est chauve, il a une longue barbe, et tout." Ça disait : "Et quand il parle, il—il a une voix nasillarde. Sa grammaire est la pire que j'aie jamais entendue." Ah oui. Et, oh, l'éditorialiste continuait de plus belle comme ça.

7 Ça disait : "M. Moody a simplement haussé les épaules. Il a dit : 'Bien sûr que non. C'est Christ qu'ils viennent voir.'"

8 Alors, là, je pense que c'est justement ça la réponse. C'est Christ que nous voulons voir. "Si Je suis élevé, J'attirerai tous les hommes à Moi."

9 Je me suis dit, après avoir visité la—la ville, et en voyant toute la gentillesse dont les gens ont fait preuve, et les bonnes réunions que nous sommes en train d'avoir ici, à l'école secondaire de Denham Springs, ou la grande salle de l'école. Je me suis dit que les gens d'ici sont un peu comme le café. Ils sont . . . Oh! la la! Ce n'est pas la quantité, mais la qualité; il y a beaucoup de cela dans une seule de ces tasses.

10 Je me souviens de la première fois où j'avais atterri ici, à l'aéroport. Les frères qui étaient venus me chercher sont assis ici. Il y avait là une jeune Française; j'avais commandé un hamburger et une tasse de café.

11 Je n'en avais jamais bu avant l'âge d'environ trente-huit ans; j'aurais dû savoir ce qu'il en était. Mais en fait, Frère Brown; je

suppose qu'il est quelque part ici ce matin. Le voici assis juste ici. Il en était un grand amateur, il m'a commandé . . . J'avais un petit-déjeuner des ministres à sept heures, un autre à huit heures, et un autre à neuf heures; ce n'était pas possible de manger tout ça, alors, on servait continuellement du café. Et j'ai commencé à en siroter, et bien vite, je me suis mis à en boire.

12 J'ai donc demandé à cette jeune fille, je lui ai dit : "Je veux un hamburger et une tasse de café." Quand on m'a apporté la petite tasse, je me suis dit : "Oh! la la! ils sont vraiment parcimonieux par ici avec leur café." La première tasse, la première gorgée que j'ai prise, oh! la la! j'ai dû lutter pour retrouver mon souffle. Voyez?

13 Cette jeune dame a dit : "Vous êtes sûrement un Yankee." Elle a dit : "Je vais vous préparer une tasse pour un Yankee."

14 C'est donc ainsi que je trouve les gens d'ici, ce n'est peut-être pas la plus grande foule de gens à laquelle j'ai eu à prêcher, mais en matière de qualité, ce sont des gens vraiment authentiques. Je suis reconnaissant de cela, de voir un auditoire qui est à l'écoute, des gens qui restent assis et qui prêtent attention à ce qu'on dit. Je . . .

15 La chose, ce que je veux que vous fassiez : Examinez ce que dit un homme par la Parole de Dieu, et si ce n'est pas vrai, alors ce n'est pas vrai. C'est tout. Si c'est bien la Parole de Dieu, alors Dieu est tenu de rendre témoignage de Sa Parole, parce qu'Il a promis de le faire. C'est donc ainsi que nous aimons examiner ces choses, pour—pour voir ce qu'il en est.

16 Bon, d'après ce que j'ai compris, ce matin, ceci est censé être un petit-déjeuner des hommes d'affaires, les Hommes d'Affaires du Plein Évangile, et je suis membre de leur chapitre. Et je pense que . . . On m'a dit que certains d'entre eux étaient ici. D'autres n'ont pas fait le déplacement. Peut-être du fait que ce sont des hommes d'affaires, et qu'ils doivent s'occuper de leurs affaires. Je vais leur fournir une excuse, de toute façon, alors—alors, ça va. Il a dit que beaucoup de leurs fidèles sont ici, de toute façon, alors c'est très bien.

17 Maintenant, juste une petite histoire drôle. Je l'ai déjà racontée, mais peut-être . . . Ici, ce n'est pas un endroit pour plaisanter, bien sûr, mais c'est juste une petite touche d'humour. Quand on parle, comme nous l'avons fait, il y a quelques instants, eh bien, il faut peut-être une touche d'humour pour ramener l'attention des gens.

18 Je me souviens qu'une fois, moi et un de mes amis fréquentions la même école. Il s'appelait Wilmer Snyder. Son frère est un prédicateur baptiste, et il—il écrit dans *La Chambre haute*, une—une chronique dans *La Chambre haute*. Nous étions des écoliers de la même école. J'ai penché vers le ministère, et il—il est devenu agent d'assurances. Il est donc venu chez moi un

jour, pour me rendre visite. Bon, il se peut qu'il y ait des agents d'assurances ici. Là, je ne suis pas du tout en train de parler contre les assurances. J'espère que vous ne me comprendrez pas mal, mais que vous saisirez un peu ce que je . . . la manière dont je l'ai dit. Donc, mon frère a—est chez la Prudentielle, il vend des assurances pour le compte de la Prudentielle.

19 Alors, une fois, une compagnie d'assurances a fait un petit quelque chose à mon endroit que je . . . je suppose, comme je n'y connaissais pas grand-chose, je . . . ils m'avaient mal lu la police, elle m'avait été présentée sous un faux jour, et je n'en ai jamais pris. Je . . .

20 Alors, un jour, Wilmer est venu me voir, et il a dit, il a dit : "Comment ça va, Billy?"

J'ai dit : "Bien."

Il a dit : "J'ai appris que tu as eu des séries de réunions!"

J'ai dit : "Oui, j'ai des séries de réunions."

21 Je lui ai raconté ce que quelqu'un m'avait dit. Il a dit : "Dites donc, vous êtes un prédicateur. Qu'est-ce que vous faites là, à côtoyer ces hommes d'affaires?"

J'ai dit : "Je suis un homme d'affaires."

Et il a dit : "Ah, dans quel domaine travaillez-vous?"

J'ai dit : "Le domaine de l'assurance."

22 Et, voyez-vous, il n'a pas saisi. Je n'ai jamais dit : "Les assurances." J'ai dit : "L'assurance." Voyez?

Alors, j'ai dit : "Le domaine de l'assurance."

23 Il a dit : "Oh," a-t-il dit, "je vois." Il a dit : "Quelles—quelles sortes d'assurances vendez-vous?"

24 J'ai dit : "Je vends l'assurance de la Vie Éternelle." Et j'en vends encore. Alors, je serais intéress- . . . si quelqu'un parmi vous est intéressé, j'aimerais discuter d'une police avec vous, juste après la réunion, si vous êtes d'accord.

25 Alors, il a dit, il a dit : "La Vie Éternelle?" Il a dit : "Je ne crois pas avoir déjà entendu parler de cette compagnie."

26 J'ai dit : "Oh, vous n'en avez jamais entendu parler?" J'ai dit : "C'est bien connu." Il a dit . . . J'ai dit : "C'est une vieille institution."

Et il a dit, il a dit : "Où est le siège social?"

J'ai dit : "Dans la Gloire."

27 Wilmer m'a dit, il a dit : "Billy, je me disais que je viendrais te vendre des assurances." Il a dit : "J'ai appris que tu n'avais pas d'assurances."

Et j'ai dit : "Oh oui. Je—j'ai l'assurance."

28 Et il a dit : “Oh, je suis désolé.” Il a dit : “Je suppose que ton frère, tu l’as souscrite par lui.”

J’ai dit : “Non, pas vraiment avec lui.”

29 Ma femme m’a regardé, comme pour dire : “Voyons donc, tu es en train de raconter des histoires.” Elle savait que je n’avais pas d’assurances. Mais elle non plus ne l’avait pas saisi. J’avais dit : “Assurance”, pas “les assurances”.

Il a dit : “Quelles assurances as-tu, Billy?”

30 J’ai dit :

Assurance bénie, Jésus est mien!
Oh, quel avant-goût de la gloire Divine.
Je suis un héritier du salut, acquis par Dieu,
Né de Son Esprit, lavé dans Son Sang.

31 Il a dit : “Billy, ça, c’est très bien. C’est très bien.” Il a dit : “Je n’ai rien contre Cela, mais”, a-t-il dit, “ce n’est pas Cela qui t’installera au cimetière, ici, quand tu ne seras plus.”

32 J’ai dit : “Ça m’en fera sortir. Je ne m’inquiète pas pour y entrer.”

33 Je ne me fais pas de souci pour y entrer; il s’agit d’en sortir. Donc—donc, *Ceci*, c’est la seule chose qui, à ma connaissance, vous en fera sortir. Alors, si vous êtes intéressés à en sortir, permettez-nous de vous En parler.

34 Je regarde l’auditoire ce matin, je ne vous retiendrai que très peu de temps. J’avais un sujet sur lequel je voulais prêcher, mais je me suis dit, eh bien, je ferais mieux de ne pas le faire. J’allais alors simplement présenter un petit récit imagé sur quelque chose, sur un personnage de la Bible.

35 Là, je pense, oh, à des choses sérieuses. C’est que, alors que nous sommes assis ici en tant que Chrétiens, — je suppose que c’est le cas pour la plupart d’entre nous, — savez-vous que c’est peut-être la dernière fois que nous pourrons prendre le petit-déjeuner ensemble? Avez-vous déjà pensé à ça?

36 Vous rendez-vous compte que ces quelques mots que je dois prononcer ici, j’aurai à en rendre compte devant Dieu là-bas, au Jour du Jugement? Voyez? Et j’ai des âmes ici, même si c’est un petit groupe, il n’empêche que j’en ai. C’est que les paroles que je prononce, eh bien, j’aurai à en répondre Là-haut.

37 Alors, il se peut que nous ne prenions plus jamais de petit-déjeuner ensemble, mais j’espère qu’un jour, nous prendrons un Souper ensemble. C’est le dernier souper, Là-haut avec Lui, ce sera le premier Là-bas.

38 Et maintenant, alors que nous sommes assis ici ce matin, je promène le regard sur ces hommes qui sont là, certains sont de grands prédicateurs qui ont fait des études. Et moi, ici, je ne suis qu’un—qu’un broussard qui arrive, sans instruction, en

compagnie d'hommes qui ont la compétence pour prêcher, des docteurs en théologie. Je me sens très petit, de me tenir ici et de parler devant de tels hommes. Mais cependant, je—je dois exprimer ce que je ressens. Et la grande bonté et la gentillesse de ces gens qui me permettent de me tenir ici et de faire ceci. J'apprécie cela, frères, la collaboration dans les réunions, et les rassemblements. Je suis ici pour vous aider. Je ferai tout ce que je peux pour chacun de vous, par la grâce de Dieu.

39 Et un jour, quand tout sera terminé, si je n'ai plus l'occasion de prendre le petit-déjeuner avec vous, quand tout sera terminé, nous serons assis à table, face à face — c'est ce moment que j'attends. Sans doute que de petites larmes couleront sur nos joues, quand nous regarderons autour de la table et que nous nous tiendrons par la main. À ce moment-là, ça signifiera vraiment quelque chose. Travaillons pendant qu'il est temps de travailler, pendant que le soleil est levé. Il se couchera à un moment donné; il baisse de plus en plus. Et quand on y pense, alors que nous sommes assis là, à nous tenir les mains, et à pleurer un peu, alors le grand Roi se présentera, vêtu de Sa glorieuse robe, Il s'avancera, et rangée après rangée, Il essuiera toute larme de nos yeux et dira : "C'est bien, Mes bons et fidèles serviteurs, entrez dans les joies du Seigneur, qui ont été préparées pour vous depuis la fondation du monde." Pendant que le soleil est levé et que nous avons suffisamment de lumière pour travailler, travaillons.

40 Maintenant, ce petit texte-ci peut sembler plutôt ridicule, mais nous parlerons de ce sujet : *Il devait passer par ici.*

41 Cette nuit-là avait dû être—être terrible pour ce petit homme. Il n'avait pas dormi du tout, il n'avait pas arrêté de se tourner et de se retourner toute la nuit. Le jour se levait.

42 Et nous savons tous ce que signifient ces nuits agitées, vous ne pouvez pas dormir. Quelque chose vous préoccupe, ou vous avez les nerfs à fleur de peau à cause d'une situation.

43 Et ce petit homme était un homme d'affaires, peut-être dans la ville de Jéricho, un peu comme vous, les hommes et les femmes d'affaires qui sont ici, et son—son entreprise était sans doute en plein essor. Il avait la cote dans les. . . dans toutes les associations, et tout, il était un membre d'église, il faisait partie du conseil du sanhédrin, il avait un bon sacrificateur, et il croyait ce sacrificateur.

44 Mais ce qui est étrange dans ce cas-ci, c'est sa femme. Nous l'appellerons Rébecca. "Elle s'est égarée et est allée du mauvais côté", se disait-il, et le sacrificateur pensait la même chose. Elle suivait un Homme qui passait pour être un prophète issu de Nazareth, un Homme du nom de Jésus. Les gens, ceux de la classe la plus pauvre, croyaient qu'Il était un prophète, ou un Messie

qui avait été promis, mais cela ne remplissait pas tout à fait les conditions requises par le sanhédrin.

45 Comme c'est étrange, parfois Dieu fait des choses qui ne correspondent pas à ce que nous pensons qu'elles devraient être. "Cet Homme, voyez-vous, aurait eu", à leur avis, "une naissance illégitime. Sa mère Lui avait donné naissance avant qu'elle et son mari soient mariés."

46 Autre chose, Il était sans instruction. Il n'était mentionné nulle part qu'Il soit allé à l'école. Il n'était pas un sacrificateur, Il n'était pas non plus un rabbin. Il n'avait, en quelque sorte, que des affirmations, disons, qu'Il faisait de Lui-même.

47 Comme Frère Don l'a si bien dit ce matin : "C'était un virage." Ils ne l'ont pas reconnu. C'est ce qui arrive d'habitude. On en arrive à ces moments où il faut prendre un virage.

48 Mais d'une manière ou d'une autre, sa femme avait été convaincue qu'Il était ce Prophète qui devait venir, et elle Le suivait, et croyait en Lui.

49 Elle avait essayé d'en parler à son mari. Mais il était tellement absorbé par ses affaires, et avec . . . Il était membre d'une église. "N'est-ce pas suffisant?"

50 Un peu comme le jeune homme riche, vous savez. Lui aussi, il avait une entreprise. Mais il s'était rendu compte qu'il était un—un membre d'église, mais qu'il n'avait pas la Vie Éternelle. Et il avait demandé . . . Il avait vu en Jésus quelque chose que les autres hommes n'avaient pas. Et il avait dit, il était venu vers Lui et avait dit : "Je . . . " Il voulait savoir s'il . . . ce qu'il pouvait faire pour avoir la Vie Éternelle. Et Jésus lui avait dit d'observer les commandements. Il avait dit : "Je le fais depuis ma jeunesse." Vous voyez, ça montrait qu'il était un—un croyant, mais il savait que Jésus avait quelque chose que ces sacrificateurs et ces rabbins n'avaient pas.

51 Et dès qu'un homme entre en contact avec Jésus-Christ, Il est différent des autres hommes. Une fois que vous L'avez vu, vous n'êtes plus jamais le même, s'il y a la moindre étincelle de Dieu en vous.

52 Donc, Rébecca avait trouvé ce Jésus. Et pour elle, Il—Il était en tous points l'accomplissement de la promesse que les Juifs attendaient, pour leur jour.

53 Alors, la nouvelle s'était répandue qu'Il allait avoir un petit-déjeuner, ou une sorte de dîner, ou quelque chose de ce genre, à Jéricho, et elle s'était donc mise à prier pour son homme d'affaires de mari.

54 Il nous faut davantage de Rébecca, partout, vous voyez. Voyez-vous, la prière change les choses. Si par la prière vous amenez devant Dieu votre mari, ou les vôtres qui ne sont pas

sauvés, Dieu frayera un chemin quelque part, parce qu'Il l'a promis.

55 C'est donc ce qu'a fait Rébecca, puisqu'elle était une fervente croyante et une disciple du Seigneur Jésus, et elle était certainement une très gentille et douce personne, et elle avait . . . se souciait des gens de sa maison.

56 Et je pense que ça montre de nouveau que si—si jamais quelqu'un rencontre Jésus et Le trouve réellement dans son cœur, il se préoccupe non seulement des gens de sa propre maison, mais aussi de ceux de la maison de Dieu, partout. Votre souci, c'est qu'ils Le connaissent. "Et Le connaître, Lui, c'est la Vie." "Le connaître, Lui", voyez, non pas savoir lire la Parole, ou des choses de ce genre. Mais "Le connaître, Lui, c'est la Vie."

57 Elle avait donc dû prier intensément. Et le jour où Jésus était censé entrer dans la ville approchait. Et sans doute que la veille, elle avait peut-être voulu voir si son attitude avait quelque peu changé. Aussi, elle a peut-être dit : "Zachée, iras—iras-tu à ce petit-déjeuner demain matin?"

58 "Voyons, certainement pas. Voyons, avec ce groupe de gens! Et tu t'attends à ce que je . . . Je tiens le meilleur restaurant de la ville, et ils ont prévu leur rencontre chez Lavinski." J'espère qu'il n'y a pas de Lavinski ici. Mais, de toute façon : "Là-bas, dans cet autre restaurant, tu vois. Voyons donc, je tiens le meilleur établissement de la ville, et ils ont choisi d'aller à cet établissement là-bas. Voyons, ils n'auraient pas dû. Ils auraient dû venir tenir leur rencontre dans mon établissement, tu vois." Il ne comptait pas y aller.

59 Alors, elle s'est mise à prier, vraiment intensément. Et donc, ce soir-là, ce petit homme n'arrivait pas du tout à trouver le repos.

60 Vous savez, il y a quelque chose à ce sujet, si vous vous mettez à prier vraiment intensément pour quelque chose, Dieu agit des deux côtés, voyez. Il—Il—Il exauce.

61 Alors, ce petit homme s'est certainement mis à réfléchir ce soir-là : "Je me demande si je devrais aller là-bas pour—pour—pour écouter cet Homme? Eh bien, Rébecca dit qu'Il est prophète. Or, nous savons que nous n'avons pas eu de prophètes depuis des centaines d'années. J'en ai parlé au sacrificateur, et il a dit : 'Ce n'est rien d'autre que des absurdités! Si un Prophète était suscité parmi nous, ne viendrait-il pas par l'église? C'est par là qu'il faudrait qu'il vienne. Il viendrait par nous, les pharisiens, ou par les sadducéens, ou par notre groupe, sinon il ne serait pas Prophète.'" Vous savez, cette attitude s'observe encore. Ils se disent que c'est de cette manière que Cela doit arriver, sinon Ce n'est pas vrai. Ils se sont donc sans doute dit, mais en ce temps important où . . . Elle Y croyait quand même.

62 Et il en avait discuté avec le sacrificateur. Le sacrificateur lui avait dit : "Eh bien, écoute, là, l'époque des prophètes remonte à bien, bien des années. Nous avons la loi. Nous l'avons entièrement consignée par écrit. La situation est sous contrôle, nous avons tout ça bien en main, nous savons de quoi il s'agit."

63 Mais bien entendu, Zachée n'a pas examiné Cela, il n'a fait que présumer, il a considéré que cela allait de soi. Le mot présumer signifie "s'aventurer sans autorité". Eh bien, il—il s'est dit que c'était en ordre; que tant qu'il faisait partie de l'église, c'est tout ce qu'il avait à faire.

64 Mais par la suite, alors que la nuit commençait à tomber, un désir soudain s'est déclenché dans son cœur. "Peut-être que si cette personne est en ville, c'est possible qu'Il ne revienne plus jamais. Je devrais aller voir de près la—la situation, voir par moi-même."

65 En fait, ça, c'est une bonne idée. Examinez les choses vous-même. Ne vous mettez pas à critiquer. Prenez la Parole, et vérifiez par la Parole.

66 Donc, Rébecca, pour sa part, avait essayé, autant qu'une femme le pouvait, d'expliquer ce qu'avaient dit les prophètes, et ce qu'avait dit Moïse au sujet de ce que serait cette Personne, et quand Il viendrait. Alors, elle a dû essayer de le lui expliquer, mais, hélas, le sacrificateur avait beaucoup plus d'influence sur lui que Rébecca, sa femme.

67 Alors, quand le matin a commencé à poindre, eh bien, ce petit homme était . . . Rébecca, je peux l'imaginer, je la vois qui lui donne de petits coups, en disant : "Zachée, tu n'as vraiment pas l'intention d'y aller?

— Non, je ne veux rien avoir à faire avec Cela."

68 Tu sais, ne sois pas, Réb- . . . Ne sois pas abattue, Rébecca. Parfois, c'est un bon signe. Tu vois, juste—juste au moment où il est tellement découragé, tu En parles, et tout le reste. Parfois, c'est un assez bon signe.

69 Alors, au bout d'un moment, Rébecca a fait semblant de dormir. Mais en fait, elle priait. Et elle a vu Zachée se glisser hors du lit tout doucement, vous savez, puis il est allé faire sa toilette, se peigner bien comme il faut, et mettre son plus beau vêtement. Et elle le guettait d'un œil, pour voir ce qu'il faisait. Et elle a tout de suite compris que Dieu avait exaucé la prière. Elle savait que quelque chose allait se produire. Ainsi, Zachée est sorti sur la pointe des pieds, sans faire savoir à Rébecca où il allait, vous savez. Il s'est glissé à l'extérieur, et une fois dehors, il a regardé en arrière.

70 Elle a ouvert le rideau, et a regardé dehors, pour le voir sortir. Elle a dit : "Merci, Seigneur. Tout est bien maintenant." Voyez?

71 C'est comme ce qu'avait fait Élie, quand on lui avait dit : "Je vois un nuage, de la taille de la main d'un homme." Au moindre signe, quelque chose est sur le point d'arriver.

72 Le voilà donc qui sort, et descend les rues. Il se dit : "Bon, si j'ai bien compris, Il entrera par la porte sud, je ferais donc mieux d'aller me tenir là-bas." Puis il s'est dit : "Je vais trouver un endroit, et rester là. Et quand Il arrivera, je verrai à quel point cet homme est Prophète. Et je vais m'avancer directement vers Lui, Lui mettre le doigt au nez, et Lui faire savoir ce que je pense, quand Il arrivera. Je vais Lui dire combien toutes Ses absurdités ont poussé ma femme . . . et ces réunions de prière et tout. J'en ai par-dessus la tête. Je vais le faire. Il aura de mes nouvelles là-dessus, vois-tu, je vais Lui parler sans ménagement. Et je sais que le rabbin va certainement me passer la main dans le dos, et dire : 'Zachée, tu es un bon membre de cette église-ci. Tu es vraiment quelqu'un de bien.'" Il s'est donc dit : "J'arriverai là-bas de bonne heure", et il y est allé.

73 Non loin de la porte, à environ un ou deux pâtés de maisons, il s'est aperçu que l'endroit était plein à craquer. Les gens étaient accrochés aux remparts et partout. D'une manière ou d'une autre, même si on parlait en mal de Lui, il se trouvait encore des gens qui aimaient L'entendre. Quelqu'un irait écouter.

74 Il s'est donc dit : "Eh bien, comment pourrai-je arriver à Le voir quand Il franchira la porte?" Souvenez-vous, la Bible dit qu'il était de petite taille. Et il a dit : "Je suis trop petit." Alors, il s'est mis à se presser parmi la foule : "Dites donc, cédez la place, là!" On peut voir par là qu'il n'était pas encore Chrétien, voyez-vous, avec un tel comportement. Les Chrétiens n'ont pas ce genre d'attitude, vous voyez. "Reculez! Vous savez qui je suis? Je suis Zachée. Je suis le propriétaire de ce restaurant là-bas. Ôtez-vous de mon chemin!" Voyez? Ce n'est pas digne d'un Chrétien, ça. Tout le monde savait qu'il n'en était pas un. Peut-être que certains d'entre eux savaient que Rébecca priait.

"Eh bien," ont-ils dit, "eh bien, toi, recule."

75 Donc, il savait qu'avec toute cette foule, il ne Le verrait jamais, et il n'aurait pas l'occasion de Lui dire ce qu'il pensait. Alors, il s'est dit : "Eh bien, que vais-je faire maintenant? Peut-être que je dois oublier tout ça et rentrer à la maison."

76 Mais, vous savez, il y a là quelque chose, c'est que quand vous prenez la décision de Le voir, rien ne vous empêchera de Le voir. Peu m'importe ce que c'est, vous—vous persistez, comme la petite femme grecque qui avait persisté, déterminée à arriver jusqu'à Jésus. Et il y a là quelque chose qui fait que chaque fois que vous prenez la décision de Le voir, rien ne vous arrêtera. Mais, souvenez-vous, quand vous prenez votre décision, alors le diable fera tout ce qu'il peut pour vous arrêter. Il est décidé à vous empêcher de comprendre Cela, à vous empêcher de voir Cela.

Il jettera devant vous tous les draps noirs qu'il peut, pour vous empêcher de voir Cela.

77 Alors, voilà, ça, c'était sa première barricade. Donc, il a commencé à faire demi-tour, il s'est dit : "Eh bien, je pense que . . . "

78 Et il a regardé là-bas, et là se tenaient certains de ses compétiteurs, et eux, il s'est alors rendu compte que certains membres de l'église y étaient. Et là, il s'était tellement moqué de ce Jésus de Nazareth, du fait qu'il était un prophète, et voici que se trouvaient certains membres de son groupe, en train de le regarder, juste là, parmi cette foule. Il ne pouvait tout simplement plus se cacher. Il avait été identifié.

79 Maintenant, Zachée, on t'a déjà identifié, alors . . . vous savez, s'il se trouve qu'il y en a un ici. Vous êtes déjà mêlé au groupe maintenant, alors ils savent déjà qui, que nous sommes ici, alors autant faire connaissance, se connaître les uns les autres.

80 Alors, il a dit : "Eh bien, ça, c'est bizarre." Puis il a regardé autour de lui, en a vu un qui se tenait là. "Tu sais, après tout, tous sont un peu comme toi, ils—ils veulent découvrir quelque chose."

81 Un homme sait qu'il vient de quelque part, de l'au-delà; et que quand il repartira, ce sera pour retourner quelque part. Et il cherche toujours à trouver quelque chose pour découvrir d'où il vient et où il va. Il n'y en a qu'Un qui a cette réponse, c'est Dieu. Tout homme veut regarder de l'autre côté du rideau. Et quand on voit quelque chose qui . . . qui peut faire voir ce qu'il y a de l'autre côté du rideau, d'où on vient, qui on est, et où on va. Il n'y a qu'un seul Livre, de toute la littérature qui existe, des millions de tonnes, *Ceci* est le Livre qui vous dit qui vous êtes, d'où vous venez et où vous allez. Il n'y a aucun autre livre qui puisse le faire; seule cette Bible! "Et la Parole est Dieu", dit la Bible.

82 Maintenant, nous voyons que cet homme, avec tout ce qu'il y avait autour de lui, il était embarrassé de voir qu'il se trouvait au milieu d'une foule de gens qui poussaient des cris, qui pleuraient, qui hurlaient, et qui se comportaient comme des fous. Donc, mais il . . . Il était assis là, il s'était identifié à eux, alors il—il n'avait pas d'autre choix que de rester, c'est tout. Alors, il s'est dit : "Eh bien, au point où j'en suis, autant continuer jusqu'à ce que je Le démasque."

83 Bon, Zachée, ça, c'est une bonne idée. Tu es déjà arrivé ici, au petit-déjeuner, alors continuons tout simplement. Voyez, nous nous sommes déjà rendus jusqu'ici.

84 Donc, nous voyons qu'au fur et à mesure qu'ils avançaient, il s'est dit : "Bon, si je reste ici, je—je ne peux pas Le voir, parce que je suis trop petit. Alors, vous savez, je crois que je vais sortir de cette foule, et je vais me dépêcher d'aller au coin de la rue, quelque part où je serai tout seul, et me trouver une place

juste sur le—le bord du trottoir. Et quand Il arrivera là, alors je m'avancerai directement dans la rue, et je Lui dirai ce que je pense de Lui. Je vais Lui dire Ses quatre vérités."

85 Il a donc quitté la foule et est allé un peu plus loin. Il s'est dit : "Eh bien, par quel chemin passera-t-Il?" Bon, il a pris "l'avenue Alléluia". C'est généralement ce chemin qu'Il emprunte, voyez-vous. Puis il s'est rendu jusqu'au "carrefour Amen", là où on tourne pour aller au—au restaurant.

86 C'est ce chemin-là que vous empruntez, vous savez, "l'avenue Alléluia" puis "le carrefour Amen", et là, vous êtes prêt à manger la Parole. Voyez? Voyez?

87 Alors, il s'est rendu à ce carrefour, il s'est tenu là, au coin, et il s'est dit : "Bon, il n'y a personne ici. Et quand je . . . " Je sais que ça a l'air ridicule, mais je . . . Attendez juste un instant. Et donc, tout à coup, il est arrivé à ce carrefour, et il s'est dit : "Il n'y a personne ici, je vais donc me tenir ici. Quand Il passera, je saurai à quel point Il est Prophète. Je m'avancerai directement dans la rue, et je Lui dirai quelque chose."

88 Alors il se tenait là, et il s'est mis à réfléchir : "Bon, un instant, là. En fait, si là-bas, j'étais trop petit, cette même foule Le suivra probablement partout où Il ira. Et je—je ne veux pas qu'il y ait des cris quand je serai en train de Lui parler. Je veux Lui parler de façon à ce qu'Il m'entende. Si les gens sont là à hurler 'Amen', et 'Alléluia', et 'Gloire à Dieu', 'Hosanna au—au Prophète qui vient au Nom du Seigneur'. Oh, toute cette bande de gens bruyants ne m'entendront pas du tout. Alors, il n'y a qu'une seule chose . . . En plus, la foule sera partout autour de moi, et là, je—je—je ne pourrai même plus du tout Le voir."

89 Il a donc promené le regard et au coin, il a vu un vieux sycomore familier. Ça, c'est un bel arbre de l'Indiana. Donc, là au coin. Il s'est dit : "Eh bien, si je pouvais monter et m'asseoir sur cette branche, alors je serais là-haut, donc je pourrais vraiment Lui dire deux mots quand Il passera."

90 Alors, il y est allé en vitesse. Mais il était trop petit, il n'arrivait pas à grimper sur la branche. Alors, il a dit : "Eh bien, là, il n'y a qu'une seule chose que je puisse faire", il y avait là, au coin de la rue, les—les poubelles de la ville. Alors, il s'est dit : "Bon, là, si je vais chercher cette poubelle, que je la ramasse et que je la transporte jusqu'ici, je pourrai m'en servir pour monter plus haut dans l'arbre. Ça va m'aider."

91 Donc, il s'est avancé là. Et on n'avait pas encore passé pour ramasser les ordures ce matin-là, et c'était assez lourd. Donc, il était petit et il ne pouvait pas la soulever. Le seul moyen d'y arriver, c'était de l'entourer de ses bras. Et il portait son plus beau vêtement. Donc, vous savez, il y a toujours des obstacles quand on cherche à voir Jésus. Mais ça ne changeait rien, peu importe s'il avait de bons vêtements ou pas, il voulait voir Jésus

de toute façon. Alors, il a entouré la poubelle de ses bras, pour pouvoir la déplacer jusque là-bas. Alors, il l'a inclinée vers lui, et là, il était couvert d'ordures. Eh bien, ça ne changeait rien; il—il voulait Le voir de toute façon.

92 Alors, pendant qu'il poussait la poubelle pour la déplacer, les bras l'entourant, il a entendu quelqu'un rire. Et il a regardé autour de lui, et voilà que Lavinski se tenait là, son compétiteur, qui disait : "Eh bien, tiens, tiens! Zachée a quitté son restaurant pour un nouvel emploi. Il travaille comme éboueur."

93 Vous savez, le diable essaie de trouver tout ce qu'il peut faire pour vous mettre des bâtons dans les roues, ce qu'il peut, afin de vous empêcher de voir Jésus. Il vous dira : "Ce n'est qu'une bande d'exaltés." On vous dira : "Ce n'est qu'une bande d'idiots." Il dira : "Ils sont, ils n'ont rien d'intéressant. Ils ne sont que la racaille de la ville", tout ce qu'il peut faire. Mais si vous êtes décidé à Le voir, Dieu pourvoira d'un moyen pour que vous Le voyiez. Gardez cela à l'esprit. Il se passera quelque chose, si cette faim se déclenche dans votre cœur, quelque chose. Vous irez Le voir de toute façon.

94 Donc, ça ne changeait rien. Son petit visage est devenu rouge, et il était dans l'embarras. Mais il a quand même continué à pousser la poubelle, il l'a saisie et il a grimpé dans l'arbre. Grimper, c'est le bon mot, n'est-ce pas? Vous, les gens du Sud, vous savez ce que signifie *grimper*, c'est monter dans un arbre, se hisser dans un arbre. Il est monté là-haut, et a trouvé l'endroit où deux branches se rencontraient dans le tronc de l'arbre, et il s'est assis là.

95 Eh bien, c'est un bon endroit où s'asseoir, là où deux chemins se rencontrent; le vôtre et celui de Dieu; votre opinion, et la Sienne. C'est un bon moment pour s'asseoir et y réfléchir. Vos propres pensées à Son égard; et ce que Sa Parole dit qu'Il est. Ce qu'Il est selon vous; et ce que la Parole dit qu'Il est. Ce qu'est le Message de l'heure, selon vous; et ce qu'est le Message de l'heure, selon Sa Parole. Voilà la différence. Asseyez-vous là et réfléchissez un peu à ça.

96 Sans doute que Satan est venu sur l'une de ses épaules. Il a dit : "Tu sais quoi? Tu offres aux gens un fameux spectacle, assis là-haut à arracher les échardes de tes mains. Et tu portes ton plus beau vêtement, et il est couvert d'ordures, partout. Et maintenant, ton nom sera sur toutes les lèvres dans la ville, et tu seras l'objet de toutes sortes de plaisanteries, parce que, vois quelle chose irréfléchie tu as faite, assis ici."

97 Vous voyez, Satan, quand vous faites un pas, alors il essaie de vous dire : "Tu as fait une erreur."

98 Il était assis là, dans cet état! Il s'est dit : "Eh bien, Rébecca a dit qu'Il était Prophète. Je vais Le mettre à l'épreuve. Je verrai s'Il est Prophète." Alors, il s'est dit : "Quand Il sera tout près d'ici,

je vais simplement me camoufler, et Il ne saura pas du tout que je suis ici. Je vais d'abord Le tenir à l'œil. Et quand je vais Le voir, d'un bond, je vais sortir de cet arbre, et j'irai là Lui dire deux mots." Maintenant, il s'est dit : "Bon, s'Il—s'Il est Prophète, comme Rébecca a dit qu'Il l'était, Il saura peut-être que je suis ici dans cet arbre, si c'est vrai. Alors, laissez-moi vous dire que je vais Lui rendre la tâche difficile", alors il s'est entouré de toutes les feuilles et s'est dissimulé complètement, de sorte qu'on ne pouvait pas le voir, à l'exception d'une feuille, pour regarder, vous savez, pour Le voir quand Il arriverait au carrefour.

99 Et alors qu'il était assis là, à réfléchir à tout ça. Au bout d'un moment, il a entendu un bruit non loin du carrefour.

100 C'est étrange, partout où Il est, il y a toujours beaucoup de bruit. Vous savez, le bruit est un signe de vie. Voyez? Vous vous souvenez du souverain sacrificateur, quand il mettait son vêtement et entrait dans le Saint des saints, sur le bord de son vêtement, il y avait des grenades et des clochettes, et ce bruit, dans le Saint des saints, c'était le seul moyen pour ceux qui l'attendaient de savoir s'il était vivant ou non. Ça faisait du bruit. Et quand il n'y a pas de bruit, alors, oh, il est peut-être mort. Eh bien, à mon avis, c'est cela le gros du problème dans nos églises aujourd'hui, on n'entend pas suffisamment de bruit au sujet des choses, il n'y a pas suffisamment d'enthousiasme, pas suffisamment de quelque chose. Donc, là où est Jésus, il y a toujours du bruit.

101 Une fois, quand Il est entré à Jérusalem, les gens poussaient des cris et hurlaient : "Hosanna au Roi qui vient au Nom du Seigneur!"

102 Et certains sacrificateurs qui se tenaient là ont dit : "Eh bien, faites-les tenir tranquilles, qu'ils se taisent."

103 Il a dit : "S'ils se taisent, les pierres crieront." Il faut que quelque chose bouge quand Il est là. Remarquez. Et alors — ceux qui croyaient en Lui.

104 Et alors, il a entendu ce bruit qui se rapprochait du carrefour, les cris et tout. Il s'est donc dit : "Eh bien, Il doit approcher." Il a donc écarté la feuille, et s'est redressé pour regarder là-bas. "Bon, je vais Le trouver maintenant. Nous verrons à quel point Il est Prophète." Alors, il était assis là, à regarder, ayant écarté la feuille; et—et là-haut, dans cet arbre, il était perché bien au-dessus de la tête de tous ceux qui passeraient sous cet arbre.

105 Alors, quand il a remarqué le premier homme qui arrivait au coin de la rue, c'était probablement l'apôtre Pierre, puisque c'était un homme grand, fort et costaud. Je peux le voir qui repousse les gens, tout en disant : "Désolé, mes amis. Notre Maître a eu un glorieux service hier soir, beaucoup de vertus sont sorties de Lui. Veuillez nous comprendre tous. Voulez-vous vous écarter du chemin, pour céder le passage au Maître?

Veuillez le faire, s'il vous plaît." Et voilà que Matthieu, Marc et les autres arrivent, et disent : "Bon, nous—nous ne voulons pas être désobligeants; nous—nous ne sommes pas là pour ça. Mais notre Maître est très fatigué, et Il n'a pas encore pris Son petit-déjeuner, alors nous—nous . . . Nous voulons que vous vous écartiez, s'il vous plaît."

106 Il y avait un—un homme qui se tenait là, et Zachée l'avait peut-être remarqué.

107 Quelques jours auparavant, au cours d'une réunion dans un milieu d'affaires, un—un médecin y était venu, et avait dit à ce jeune homme dont la petite fille avait une très forte fièvre, qu'elle n'allait pas vivre si . . . Il avait fait tout son possible pour elle.

108 Quand Zachée a écarté sa feuille pour regarder, il a vu cet homme s'approcher du carrefour avec ce bébé emmailloté dans cette couverture. Il s'est dit : "Comme c'est irréfléchi de la part de ce père de suivre ce—ce soi-disant Prophète! Le voilà qui arrive au coin de la rue avec ce bébé fiévreux, et il se tient là alors qu'il vente."

109 Mais, vous savez, tout comme Zachée, quand vous croyez vraiment, rien ne vous fera obstacle. Vous . . .

110 Elle voulait Lui amener cet enfant. Et chaque fois qu'ils arrivaient à un—un carrefour, ou qu'ils faisaient un changement de direction, on le repoussait. Mais il—il a fait preuve de persévérance, il n'a pas abandonné. Finalement, à ce coin de rue là, la petite mère s'est avancée en courant avec le bébé dans ses bras, puis elle est peut-être tombée sur ses genoux, et a dit : "Seigneur, aie pitié de mon enfant." Et là se tenait le père de l'enfant, en pleurs, lui aussi; c'était un ami de Zachée.

Il s'est dit : "Qu'est-ce qui lui a fait changer d'attitude?"

111 Donc, il n'arrivait pas encore à identifier Qui l'Homme était, car Il se trouvait au milieu de la foule. Tout à coup, il a vu une main se tendre et toucher le dessus de cette petite couverture. La petite fille a été démaillotée, puis elle s'est mise à gambader dans la rue.

"Eh bien, il y a certainement quelque chose là-dedans", s'est dit Zachée.

112 Finalement, il a pu Le voir. Un seul coup d'œil a suffi pour que Zachée change d'avis à Son sujet. Le simple fait de L'apercevoir! Voilà, Il était là. Il n'avait pas l'air comme les hommes. Il y avait quelque chose de différent à Son sujet. Doux, aimable, gentil; et pourtant, on aurait dit que s'Il avait parlé, ç'aurait été la fin du monde. Il était complètement différent de ce qu'il avait imaginé. Son attitude a commencé à . . . Toutes ses manières guindées ont commencé à s'estomper, dès qu'il L'a vu. Jésus continuait de descendre la rue. Il s'est mis à réfléchir; il regardait par le biais de cette petite feuille, pour voir ce qui

se passait. Et comme Il avançait, Il est arrivé directement sous l'endroit où il se trouvait.

113 Et il s'est dit : "Tu sais, cet Homme pourrait bien être un Prophète. Peut-être que Rébecca avait raison. Elle en sait peut-être plus long sur les Écritures que moi." Alors, Il continuait d'avancer, la tête baissée, Il avançait, l'air humble et doux, comme Il le faisait toujours. Et les disciples écartaient les gens de Son chemin.

114 Dès qu'Il est arrivé sous l'arbre, Il s'est arrêté. Zachée regardait par-dessus la feuille, ou quelque chose comme *ça*. Il a levé les yeux vers l'arbre, et a dit : "Zachée, descends."

115 Non seulement Il savait qu'il était—qu'il était dans l'arbre, mais Il savait que son nom était Zachée. Il a eu beaucoup moins de difficulté à descendre de l'arbre qu'il n'en avait eu à y monter. Il le connaissait; le miracle s'était accompli sur lui. Voyez?

116 Il a dit : "Seigneur, j'avais tort. Je suis prêt à confesser que j'ai tort. Si j'ai pris quelque chose à tort, je—je le rembourserai. Je donnerai la moitié de mes biens aux pauvres."

Jésus a dit : "Aujourd'hui, le salut est entré dans ta maison."

117 Qu'est-ce qui l'a changé? Quel était le changement, mon frère, ma sœur? Réfléchissez-y juste un instant. Ce qui a produit le changement, c'est qu'il a vu Quelque Chose de réel.

118 Il avait entendu toutes les promesses qui avaient été faites, le sacrificateur parlait de ce qui *avait été*, — le grand prophète Moïse, le grand *ceci, cela* ou *autre chose*, — il promettait quelque chose de glorieux dans l'avenir, mais ne tenait pas compte de ce qui était en train de s'accomplir en ce moment. Ça, c'est la manière de faire de l'homme.

119 Il a vu quelque chose d'authentique, quelque chose qu'il pouvait voir lui-même. Le miracle s'était produit sur sa personne. Il était ce Prophète. En effet, Il ne le connaissait pas, et Il n'aurait jamais pu le voir là-haut, dans l'arbre. Mais quand Il est arrivé juste en dessous de cet arbre, Il s'est arrêté, a levé les yeux et a dit : "Zachée, descends. Aujourd'hui, le salut est entré dans ta maison."

120 Frères, c'est la vraie chose qui change la pensée de l'homme, qui change son attitude. Parfois, il y a vraiment de la pression qui s'exerce, pour qu'on y arrive. Mais si vous vous approchez de Christ, ce matin, ayant—ayant dans votre cœur cette—cette pensée : "Je ne vais pas critiquer, mais je vais sonder l'Écriture pour voir ce qu'Il était."

121 S'Il vient à la réunion, ce soir; étudiez pour voir ce qu'Il était, avant de venir. Quoi qu'Il ait été, Il faut qu'Il soit le même aujourd'hui. Son... Comme je l'ai dit hier soir, si beaucoup d'entre vous étaient là, vous voyez. Dieu S'identifie-t-Il par Ses caractéristiques? Il doit toujours demeurer ainsi, parce qu'Il

est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Le cœur des hommes est—est si . . . Un—un homme ou une femme, un homme d'affaires, ou quoi que ce soit d'autre, qui craint vraiment Dieu, il est toujours . . . il y a quelque chose dans son cœur, s'il a la moindre crainte de Dieu en lui, de vouloir savoir quelque chose au sujet de Dieu.

122 Dites donc, je ne vous ai jamais dit ce qui est arrivé à Zachée. Il est devenu membre du chapitre des Hommes d'Affaires du Plein Évangile de Jéricho. Vous voyez, je veux d'abord vous parler de lui, vous voyez. Oh, certainement, il n'aurait jamais été rien d'autre que du plein Évangile, bien sûr que non. C'est tout ce que Jésus prêchait. Donc, il en est devenu un membre là-bas. Et vous devriez être membre de la même chose. Maintenant remarquez.

123 Mais il voulait voir quelque chose de réel. Et quand il a personnellement vu quelque chose de réel, quelque chose qui était identifié par l'Écriture, alors il était prêt. Ce sont les choses authentiques qui comptent.

124 Juste une petite histoire avant de terminer. Combien ici sont des chasseurs, levez la main, mes frères qui sont ici? Oh! la la! Je—je savais que je n'étais pas le seul. Donc, j'aime chasser, et je suis . . .

125 J'avais l'habitude d'aller dans les bois du nord, dans le New Hampshire. C'est l'habitat du cerf de Virginie. Oh, comme j'aime les chasser! J'avais l'habitude d'y aller chaque année. Et j'avais là-bas un compagnon du nom de Bert Call, l'un des meilleurs hommes avec qui j'ai jamais chassé.

126 Et de nature, j'ai toujours aimé être dans les bois. Je suis né dans les bois, et il semble que c'est là-bas que j'ai été élevé. Et même ma conversion n'a jamais fait sortir cela de moi. Pas tellement pour attraper du gibier, mais simplement pour être dans les bois. Je pense que Dieu s'y trouve — pour Le voir, voir comment Il agit. Et la nature, de voir comment elle meurt et décline, puis elle revient de nouveau, la résurrection.

127 Le soleil se lève le matin, comme un petit bébé qui vient de naître; puis vers neuf heures, il va à l'école; et vers dix heures, c'est terminé; à midi, il est dans toute sa force; à deux heures de l'après-midi, il a à peu près mon âge; et à dix-sept heures, il a quatre-vingts ans, il se meurt. Il décline. Il a accompli le dessein de Dieu. Il n'est pas mort. Il reviendra le lendemain matin. C'est Dieu qui témoigne qu'il y a une vie, une mort, un ensevelissement, une résurrection.

128 Observez les arbres là-dehors. L'automne dernier, la sève est descendue dans la racine avant qu'il y ait du gel ou quoi que ce soit d'autre. Qu'est-ce qu'elle faisait? Elle descendait dans la tombe. Qu'arrive-t-il par la suite? Elle revient de nouveau au printemps. Elle n'est pas morte. Elle descend et reste dans le sol,

puis elle revient. Si elle reste hors du sol, l'hiver la tuera. Voyez? Dieu a . . . Ce n'est pas sa propre intelligence qui la fait descendre là-bas. C'est la voie pourvue par Dieu. Donc, ça ne fait que suivre la voie pourvue par Dieu. Elle descend, se cache pendant l'hiver, revient dans une nouvelle vie l'année suivante, ce qui rend témoignage qu'il y a une vie, une mort, un ensevelissement, une résurrection. Partout, c'est la même chose; Dieu, qui rend témoignage de Lui-même dans Sa grande création.

129 Ce chasseur, c'était un habile tireur, un bon tireur. Mais c'était l'homme le plus cruel que j'aie jamais rencontré. Il—il se moquait de moi tout le temps. Il tirait sur des faons.

130 Bon, ce n'est pas mal de tirer sur un faon, si la loi le permet. Mais, vous savez, Abraham a tué un veau et Dieu l'a mangé; ce n'était donc pas une question de—de sexe, ou de—de taille.

131 C'est son attitude. Il tirait sur eux juste parce que ça me faisait de la peine. Puis il disait : "Oh, tu es une poule mouillée, comme tous ces prêtres." Il disait : "Billy, tu ferais un bon chasseur si tu n'étais pas un prédicateur." Et il disait : "Mais tu es trop poule mouillée. C'est comme ça que sont les prédicateurs", disait-il, "ils sont—ils sont trop poules mouillées."

Et je disais : "Bert, tu es cruel."

132 De toute façon, il avait des yeux de lézard. Et il disait . . . C'est vrai, il . . . Comme ces femmes qui se maquillent les yeux, vous savez, vers le haut comme *ça*. Et il disait . . . Il me jetait un coup d'œil, comme ça, et me disait : "Tu n'es qu'une poule mouillée." Donc, il tirait sur ces petits faons. Quand il en tuait un, il le laissait là, et tout de suite, il en visait un autre, juste pour me faire de la peine. Et il disait : "Je te ferai abandonner la prédication, un de ces jours."

Et je disais : "Oh, non, Bert. Non, non."

133 Alors, une fois, je suis allé là-bas, c'était l'automne, et c'était tard en automne. La saison avait commencé depuis environ une semaine, mais j'avais été occupé. J'étais garde-chasse dans l'État de l'Indiana, je—j'avais été occupé, et c'était en pleine saison de chasse, alors il fallait que je prenne mes vacances. J'y suis allé un peu tard.

134 Et ces cerfs de Virginie, dès qu'on tire dans leur direction — vous pensez que Houdini est un virtuose de l'évasion, oh, c'est un amateur à côté d'eux. Et donc, ils restent vraiment cachés. C'étaient des soirées de pleine lune, il y avait environ quinze centimètres de neige sur le sol, de bonnes conditions pour suivre des traces.

135 Donc, quand Bert est arrivé à la cabane où j'étais, il a dit : "Dis donc, Billy, j'ai quelque chose d'intéressant pour toi cette année."

Et j'ai dit : "Quoi donc?"

136 Il a mis la main dans sa poche et a sorti ça. Il avait un petit sifflet. Quand il soufflait là-dedans, ça sonnait comme les pleurs d'un petit faon qui cherche sa mère. Un petit bébé cerf, vous savez, qui cherche sa mère en pleurant.

137 J'ai dit : "Bert, comment peux-tu être si cruel?" J'ai dit : "Veux-tu dire . . . Tu ne ferais pas une chose pareille!"

Il a dit : "Ha-ha, espèce de poule mouillée de prédicateur!"

138 Ce jour-là, nous avons continué de chasser, et nous sommes montés jusqu'à Jefferson Notch. On n'avait pas à s'inquiéter à son sujet, il savait comment retrouver son chemin. Donc, nous avons grimpé jusque vers midi, puis nous nous sommes séparés; l'un est allé dans une direction, et l'autre dans l'autre. Et s'il nous arrivait d'attraper un cerf, on le suspendait, et—et ensuite, on allait chercher nos chevaux pour venir le récupérer.

139 Alors, jusque vers onze heures, nous n'avions vu aucune trace, pas la moindre trace.

140 Tous les cerfs étaient couchés. Ils se cachaient dans les broussailles, et sous les tas de broussailles et tout, là où se trouvait la partie supérieure des arbres, après le passage des bûcherons. Et ils iraient, ils se cachaient, ils restaient à l'écart, parce qu'on leur avait tiré dessus. Ils avaient peur.

141 Vers onze heures, Bert s'est arrêté et s'est assis. Il y avait là une petite trouée qui faisait à peu près, oh, la taille de ce bâtiment, et le—l'intérieur était peut-être deux fois plus grand que ça, une petite clairière, là. Il s'est assis, et il a étendu la main pour prendre ce que je pensais être son—son thermos qu'il avait dans son manteau. D'habitude, nous avons sur nous un thermos qui contient du chocolat chaud, puisque c'est une source d'énergie, vous savez, et—et puis on prend un sandwich, et ensuite nous nous séparons. Nous arrivions là-haut, près de la limite de la forêt, alors je me suis dit que Bert allait peut-être manger son sandwich. Alors, il s'est assis pour sortir ce thermos et . . . je me disais que c'est ce qu'il allait sortir. Et j'ai simplement laissé, adossé mon fusil contre un arbre, et je me suis mis à sortir le mien.

142 Mais en réalité, c'est ce petit sifflet qu'il sortait. Alors, quand il a sorti ce petit sifflet, il a soufflé dedans. Et si quelqu'un a déjà entendu un petit bébé faon pleurer, ça fait pitié, en tout cas. Et quand il a soufflé dans ce sifflet, à ma grande surprise, juste en face de lui, une très grande maman biche s'est levée. Bon, la . . . La biche est la maman cerf, vous savez. Alors, elle s'est levée. Elle promenait ses grands yeux bruns partout, et ses grandes oreilles étaient dressées comme *ça*. Vous voyez, son bébé était en danger.

143 Il a de nouveau soufflé là-dedans, et elle a regardé autour d'elle. Elle s'est avancée directement là, dans cette clairière. Or, ça, c'est inhabituel pour un cerf, n'importe lequel d'entre vous, les chasseurs, sait ça. Elle s'est avancée là. Je voyais ses grands

yeux. Elle n'était pas à plus d'une vingtaine de mètres de moi. Et je me suis dit : "Oh, Bert, tu ne peux pas faire ça, et là, tuer cette pauvre et précieuse mère; elle est là à chercher son bébé, et toi, tu la trompes comme ça." Ce sifflet avait retenti, et elle était . . . Elle s'est avancée là.

144 Et ce chasseur a soulevé le levier de sa carabine 30-06, il l'a abaissé; cela a armé le fusil, vous savez, après avoir baissé le cran de sûreté.

145 Et elle a entendu cela. Elle a regardé autour d'elle, et elle a vu le chasseur. Ses oreilles se sont abaissées. D'habitude, ils seraient partis comme un éclair. En fait, à cette heure-là de la journée, elle ne se serait même pas avancée là, pour commencer. Mais, voyez-vous, elle était une mère. Il y avait en elle quelque chose, elle, quelque chose d'authentique, quelque chose. Elle ne faisait pas semblant. Elle était une mère. Elle était une mère de naissance. Son bébé était en danger, et c'est ce qui la préoccupait.

146 Il m'a regardé avec ces yeux de lézard, et a souri, j'ai dit : "Bert, ne le fais pas. Ne le fais pas." Il a simplement souri; puis il s'est retourné avec cette carabine. Oh! la la!

147 C'était un tireur d'élite. Et je savais que dès qu'il localiserait ce noble cœur maternel dans son viseur, il ferait sauter son cœur en la transperçant. Voyez? Elle était à peine à une vingtaine de mètres; une grosse balle de cent quatre-vingts grains—grains, cent quatre-vingts grains, une balle expansive, et là, il lui ferait sauter le cœur et le transpercerait des deux côtés.

148 Je me suis dit : "Comment peux-tu être si cruel, au point de faire sauter le cœur de cette précieuse mère, alors qu'elle cherche son bébé? Comment peux-tu faire une chose pareille, Bert?" Je me disais ça en moi-même. J'ai vu ses bras se stabiliser. Je ne pouvais pas regarder ça. Je ne pouvais tout simplement pas le faire. J'ai tourné le dos. Je—je ne pouvais pas voir ça.

149 Cette noble et authentique mère se tenait là. Elle n'était pas une hypocrite. Elle ne faisait pas semblant, pour donner un spectacle. Elle était une mère. C'est pour ça qu'elle le faisait. La mort n'avait pas d'importance pour elle. Son bébé était en danger. Elle pensait plus à son bébé qu'à sa propre vie. Que les chasseurs tirent, ou quoi qu'il arrive, son noble cœur battait, sa maternité. Sa maternité en elle l'appelait. Son bébé pleurait. Il y avait en elle quelque chose qui palpitait, c'était réel.

150 Comment était-ce possible que ce cruel chasseur fasse sauter ce noble cœur? Je ne pouvais tout simplement pas regarder cela. J'ai tourné la tête. Je me suis dit : "Seigneur Dieu, ne le laisse pas faire ça." Je me tenais comme *ceci*, je ne pouvais pas supporter d'entendre, je ne voulais pas entendre ce coup de feu. C'était vraiment trop dur. J'ai attendu.

151 Le coup n'est jamais parti. Je me suis retourné et j'ai regardé, et il tremblait comme *ceci*. Il ne pouvait pas tirer.

152 Il s'est retourné et m'a regardé, ses grands yeux avaient changé. Les larmes coulaient sur ses joues. Il m'a regardé, ses lèvres tremblaient. Il a jeté le fusil sur l'amas de neige, et m'a attrapé par la jambe de mon pantalon. Il a dit : "Billy, j'en ai assez. Conduis-moi à ce Jésus dont tu parles."

153 Là, sur cet amas de neige, je l'ai conduit au Seigneur Jésus. Pourquoi? Il a vu quelque chose de réel. (Il était allé dans toutes sortes d'églises.) Il a vu quelque chose qui n'était pas fabriqué. Il a vu quelque chose qui était authentique.

154 Mes amis, il se peut que nous ayons des règlements d'église, des consignes d'église, des théologies et tout le reste, mais il y a un vrai et authentique Jésus. Tournons les regards vers Lui maintenant, alors que nous courbons la tête pour prier.

155 Pendant que vous avez la tête inclinée, j'aimerais vous poser une question; que vos cœurs soient aussi inclinés. Combien ici maintenant, vous qui professez le Christianisme, et ceux qui ne le font pas, si tout ce que vous avez, c'est votre profession? Mais combien d'entre vous aimeraient être autant Chrétiens que cette biche était une mère, avoir en vous quelque chose d'aussi authentique, qui soit plus important que votre vie ou quoi que ce soit que vous ayez? Et vous dites, vous pourriez dire : "Frère Branham, je suis un membre d'église. Je suis un homme d'affaires, une femme d'affaires, ou que sais-je encore, une ménagère. Mais, en fait, quant à être ce genre de Chrétien qui peut mettre le monde entier de côté, supporter la critique ou quoi que ce soit d'autre; c'est ce que je—j'aimerais être, dans mon cœur, j'aimerais être un Chrétien, autant que cette biche était une mère."

156 Alors que vous avez la tête inclinée, et les yeux fermés. Je vous le demande devant Dieu, au Nom de Christ, alors que c'est la fin de l'âge, voudriez-vous simplement lever la main? Je ne peux pas faire un appel à l'autel, parce qu'il n'y a pas de place. Mais dites simplement : "Priez pour moi, Frère Branham, afin que je sois un Chrétien au même titre que cette biche était une mère." Que Dieu vous bénisse. Il y a des mains partout. "Que je sois un Chrétien aussi réel."

157 Maintenant, Zachée, quand tu lèves la main, ça montre qu'Il t'a trouvé. Alors, pourquoi ne descends-tu pas rapidement de l'arbre? Il ira dîner chez toi aujourd'hui. Il demeurera chez toi jusqu'à la fin de tes jours.

158 Père Céleste, nous sommes reconnaissants pour le Seigneur Jésus, pour Sa Présence. Et nous sommes conscients qu'il y a ici quelque chose qui a poussé ces hommes et ces femmes... Certains d'entre eux font même profession d'être Chrétiens depuis des années. Mais il y a eu, il y a Quelque Chose ici présent qui les a amenés, — même s'ils font profession, comme le faisait Zachée, — mais une fois qu'ils ont été touchés par Christ, ils ont

levé la main pour rendre témoignage que Quelque Chose en eux leur a dit de le faire. Puissent-ils savoir maintenant même que c'est Jésus. Il devait passer par ici, ce matin, et Il l'a fait.

159 Il y a, je crois, quelque cent cinquante mains qui se sont levées, Seigneur. Je Te prie de visiter chacun d'eux, et de leur donner de vivre la réalité de ce que c'est que d'être un vrai Chrétien. Et peu importe combien le monde essaie de nous décourager, et combien les autres essaient de nous décourager, sachons que pour y arriver, il nous faut combattre. Nous devons fournir des efforts. Mais une fois rattachés à Quelque Chose d'authentique, de réel, alors Cela nous transforme. Je Te prie de transformer chaque cœur, Seigneur, et de faire en sorte que chacun soit dans la Présence Divine en ce moment. Mets le Saint-Esprit dans leur vie, pour qu'ils soient autant Chrétiens que la maman biche était une mère. Elle était une mère de naissance. Puissent-ils naître de l'Esprit de Dieu, et devenir de vrais disciples de Jésus-Christ. Puissent-ils descendre de leurs sycomores aujourd'hui. Accorde-le, Seigneur. Puisses-Tu aller à la maison avec chacun de nous, et demeurer avec nous jusqu'au jour où Tu viendras nous prendre pour nous emmener dans notre Demeure Éternelle. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

160 Un grand merci. Que le Seigneur vous bénisse. Je vous ai retenus longtemps. J'étais censé sortir d'ici à dix heures. Il est onze heures moins dix.

161 J'espère que Dieu prendra ces quelques petites paroles rudimentaires, j'étais nerveux et troublé, et qu'Il nourrira votre cœur de ces paroles. Souvenez-vous, il y a quelque chose d'authentique au sujet de Christ. Que Dieu vous bénisse. Très bien.

Il devait passer par ici FRN64-0321B
(He Was To Pass This Way)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le samedi matin 21 mars 1964, lors du petit-déjeuner de l'association internationale des Hommes d'Affaires du Plein Évangile, au Supper Club, à Baton Rouge, Louisiane, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2023 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org